

De Cancellis à Chanzeaux

RENE FOREST 1771-1793

Ce mois-ci, nous allons évoquer René Forest. Fils de Jean Forest marchand de graines et de Perrine Cachet, il naquit le 29 août 1771 dans le bourg de Chanzeaux. Ce « gars de Chanzeaux » est cité à maintes reprises dans divers livres sur les Guerres de Vendée, son aventure s'identifie à celle de milliers de jeunes pris comme lui dans cette guerre fratricide de 1793. Nous rejoignons grâce à lui une partie de l'Histoire de France.

Après la bataille de Valmy du 20 septembre 1792, René Forest qui servait dans la cavalerie de l'armée des Princes, revient à Chanzeaux.

Le 24 février 1793, la Convention Nationale décrète la levée en masse de 300.000 hommes. Dans chaque district doit avoir lieu un tirage au sort (*Chanzeaux devait fournir une vingtaine d'hommes*)

Le 12 mars 1793, à Saint Florent le Vieil, la force publique fait tonner un coup de canon pour intimider les futures recrues du District ; devant les jeunes paysans, déjà désorientés par la suppression de la liberté religieuse, puis par la mise à mort du roi, René Forest s'écrie « *Mourons plutôt que de tirer au sort !*. Les paysans s'insurgent et mettent les gendarmes en fuite... puis rentrent chez eux.

Le lendemain, plusieurs Chanzéens se regroupent autour de René Forest qu'ils regardent comme leur chef et lui

demandent conseil, lorsqu'une brigade de gendarmerie les dispersa à coups de sabre.



Vitrail de l'église de Chanzeaux

Révolté, René Forest, suivi de quelques jeunes, court au village du Vauchaumier pour s'emparer des armes des officiers municipaux et revient par le chein de Chapitre chasser les gendarmes du bourg.

Il les rencontre en chemin accompagné du médecin patriote Godelier qui les met en joue:«Tire, lui crie René, nous ne te manquerons pas à notre tour».

Godelier fait feu, la petite troupe répond, blessant mortellement Godelier. (une croix fut érigée plus tard en souvenir dans le parc du château) Le soir même, René Forest et plus cent jeunes de la paroisse rejoignent d'autre insurgés dans les landes de St Lézin.

Le 14 mars ils se joignent à Cathelineau formant une troupe de 500 ou 600 hommes, ils prennent Chemillé ; le 15, Cholet, le lendemain ils s'emparent de Vihiers et Coron où ils capturent une magnifique pièce de canon qu'ils baptisent la « Marie-Jeanne »... qui deviendra avec le Missionnaire, un autre canon, la mascotte de la Grande Armée Catholique et Royale. Les combats auxquels participe René Forest s'enchaînent.



Forest est en quatrième position

Le 5 mai, les vendéens attaquent Thouars, prise du pont de Vrigne sur le Thouet gardé par les Républicains... René Forest au côté de La Rochejacquelin, de Lescure et d'un

autre brave, galvanisent les soldats vendéens et enlèvent le pont.

Le 25 mai 1793 lors du combat de Fontenay, Forest et quelques cavaliers récupèrent la « Marie-Jeanne » perdue quelques jours plus tôt. Le 18 juillet il est à la bataille de Vihiers où il est à deux doigts de capturer le général Républicain Santerre.

Dans la nuit du 18 au 19 octobre 1793, suite à la défaite de Cholet, René Forest comme tous les 80000 Vendéens traversent la Loire à St Florent le Vieil, la Grande Virée de Galerne vient de commencer. Près de Candé il assistera Lescure mourant.

Lors de la bataille de Pontorson le 18 novembre 1793, René Forest est atteint de deux balles en pleine poitrine. Il mourra à la Flèche dans les bras de son père. Il avait vingt-deux ans. Chanzeaux perdit en lui le plus intrépide de ses enfant.

Après ce terrible épisode, la population chanzéenne passera de 1795 habitants à 724 en 1806.

Sources :

« Une paroisse vendéenne sous la terreur » du Comte de quatrebarbes

« Histoires de la guerre de la Vendée » de Gustave Gautherot

La commission patrimoine